

# AQUARIUM

DE VLADISLAV SHABALIN AVEC LA VOIX DE DIAMANDA GALÁS

A Bâle, du 12 au 19 Juin 2011

L'inquiétude pour l'avenir du monde qui traverse l'art contemporain s'exprime aussi dans l'œuvre du russe Vladislav Shabalin, dissident de l'ère soviétique, aujourd'hui citoyen italien. L'originalité se situe dans le choix du langage, quelque part entre art et science. Shabalin a travaillé pendant des années sur les pièces fossiles en les transfigurant, soumettant l'activité de restauration brute à la vision de l'artiste. Avec son dernier ouvrage, le gigantesque triptyque en pierre et fossiles **Aquarium** (285 x 420 cm, poids 360 kg) exposé à la **Leonhardskirche de Bâle du 12 au 19 Juin 2011**, la vision rencontrera la puissance vocale et la bouleversante expressivité de **Diamanda Galás**. L'exposition est organisée par Marina Mottin et présentée par les associations Forum für Zeitfragen et Art et Léonard, en collaboration avec le paléontologue Stefano Piccini, fondateur du groupe GeoWorld, et avec le soutien de Bibione Thermae.

Le sentiment d'apocalypse imminente unit un art – qui se nourrit d'éléments de 50 millions d'années, témoins de l'histoire de la planète – au chant altéré et poignant d'une représentante parmi les plus extrêmes de l'avant-garde musicale contemporaine. Le triptyque a été inspiré par l'une des plus grandes catastrophes écologiques de ces dernières années: l'écoulement de cinq millions de barils de pétrole dans le Golfe du Mexique. Au cours d'un an de travail, par la restauration et le repositionnement partiel des pièces fossiles, Shabalin a transformé une partie du fond d'un lac préhistorique (provenant de la Green River Formation, située non loin de la zone envahie par la marée noire) en un aquarium à la fois antique et «post-naturel», placé dans un avenir qui ne contemple plus la vie. L'harmonie du mouvement vital est évoquée par la composition, mais l'eau est en pierre, les poissons sont des ombres monochromes, l'aquarium est immobile et immuable.

Avec Diamanda Galás qui s'associe au projet, la réflexion dure plus que le temps d'un coup d'oeil, l'espace est vécu comme une expérience profonde dans l'installation sonore, essentielle et puissante. Tous les soirs à 22 heures, le chant douloureux, les affabulations et les hurlements de Diamanda Galás - dans une chanson de l'album *Vena Cava* - donnent une voix à la souffrance du monde face à la menace de mort.

Bâle, Juin 2011

**Info: [www.shabalin.it/aquarium](http://www.shabalin.it/aquarium)**

**Attachée de presse: Giuliana Puppini, [giulianapuppini@gmail.com](mailto:giulianapuppini@gmail.com), port. +39 328 1080422**